

PIERREFITTE-SUR-SEINE & VILLETANEUSE

La butte Pinson. Villetaneuse partage avec Pierrefitte-sur-Seine, Montmagny et Groulay les richesses géographiques et géologiques que recèle la butte. A l'époque c'est elle qui a attiré les premiers villageois grâce au bois de Richebourg, gorgé de gibiers et ses arbres qui servaient à la construction des maisons et à l'alimentation en bois pour se chauffer.

La cité Renaudie. Cette cité construite pour remplacer le vieux centre du village a été réalisée entre 1976 et 1983 par l'architecte Jean Renaudie. Les bâtiments, développés en étoile, ont une forme caractéristique des productions de cet architecte qui souhaitait casser l'image des immeubles aux étages et aux appartements identiques. Un ensemble semblable est visible à Ivry-sur-Seine (94).

Le CICA. Cette grande maison bourgeoise datant de la fin du 19e siècle que les Villetaneusiens appellent « le château » abrite aujourd'hui le Centre d'initiation culturelle et artistique. Elle fut construite pour un notable, sans doute propriétaire des carrières de gypse situées dans la butte Pinson. Son style est d'une part anglais avec son grand balcon de briques et ses fenêtres étroites et hautes, d'autre part normand par les colombages de la façade.

L'université Paris 13. A l'étriot dans Paris, des universités parisiennes envisagent dans les années 1960 de quitter la capitale pour s'installer en banlieue. un concours est donc lancé pour la réalisation d'un campus universitaire à Villetaneuse. Depuis les années 1970, le campus ne cesse de s'agrandir pour s'intégrer à la ville.

La tour des Jeunes Mariés. Cette tour de 15 étages est une construction originale dont les logements - des petits deux pièces ou des studios - étaient destinés au départ aux jeunes couples mariés. Il existe trois tours identiques en Ile-de-France : à Villetaneuse, Cergy (95) et à Noisiel (77). Leur construction dans les années 1970 avait pour objectif d'accompagner l'essor et le développement démographique de l'Ile-de-France.



Carte touristique réalisée avec les habitants

La carte touristique de Pierrefitte-sur-Seine et de Villetaneuse a été réalisée à la suite d'actions qui se sont tenues en 2017 sur les deux communes. Pendant cinq mois, des ateliers ont été proposés aux habitants, associant balade, découverte du patrimoine et activité de linogravure. Les promeneurs ont photographié des lieux ou des bâtiments importants pour eux. Ces endroits ont ensuite été représentés par les participants grâce à la technique de linogravure, qui consiste à graver une plaque de linoléum pour faire ressortir un dessin en relief. Ce dessin est ensuite encré afin d'être imprimé sur différents supports. Les matrices d'une partie des gravures réalisées par les participants à l'occasion de ces ateliers ont été scannées et intégrées à cette carte.

Cette carte a été réalisée et financée dans le cadre de la mise en œuvre du label « Ville et Pays d'art et d'histoire » par Plaine Commune. Le projet correspond à un des objectifs du label concernant le travail en direction et avec les habitants. Il a été porté par la mission tourisme et Patrimoine de Plaine Commune en partenariat avec les services culturels et archives de Pierrefitte-sur-Seine et de Villetaneuse. Le projet a été conçu par Les Imaginaires métropolitains.

La cité-jardin Saint-Vincent-de-Paul. Cette petite cité-jardin, construite en 1925 à l'emplacement d'une ancienne chapelle est composée de 36 pavillons. Ces cités-jardins sont alors très en vogue et inspirées du modèle anglais des garden cities. Elles offrent aux ouvriers et à leur famille un lopin de terre à cultiver.



Le quartier des Poètes. La première pierre de la cité des Poètes est posée en 1976. Par la suite, un projet de rénovation urbaine est lancé dans les années 2000, impliquant de nouvelles constructions, mais aussi la démolition de certaines de logements. En effet, la sculpture « Les danseuses de l'arc-en-ciel » en témoigne puisqu'elle a été réalisée par deux plasticiens et par les habitants du quartier à partir des matériaux d'une fresque en mosaïque d'Adama Kouyaté détruite en 2012 avec le bâtiment qui l'abritait.

La gare de Pierrefitte-Stains. La gare date de 1859 et elle a été construite à l'occasion de l'ouverture d'une voie reliant Paris à Villiers-le-Bel. A l'époque des guinguettes de la butte Pinson, les voyageurs afflèrent en fin de semaine pour s'embarquer, danser et goûter le vin local. Des villas aux allures bourgeoises sont progressivement construites dans les rues alentour.

L'hôtel de ville de Pierrefitte. Derniers cette façade de briques, se cache une maison bourgeoise achetée par la municipalité en 1901. Elle prend sa physionomie actuelle dans les années 1930 sous la direction de l'architecte Roger Vinet, puis celle de Jean Letu. Les grands escaliers mènent à l'entrée principale jusqu'à la construction d'une extension en 2010 qui permet désormais de la rendre accessible à tous.

Le cimetière intercommunal des Joncherolles. Ce cimetière paysager a été imaginé par Robert Auzelle, grand spécialiste de l'architecture funéraire. Implanté sur le territoire de Villetaneuse et Pierrefitte-sur-Seine, il accueille également les défunts d'Epinay-sur-Seine, Saint-Denis et Saint-Ouen dès son inauguration en 1977. Aujourd'hui, c'est aussi un réservoir écologique de plus de 20 hectares.

Les Archives nationales. Conçu par l'architecte Massimiliano Fuksas et inauguré en 2013, le nouveau bâtiment des Archives nationales est le plus grand dépôt d'archives d'Europe. Il se trouve à proximité de Paris, à quelques mètres de l'Université Paris 8, le site a aussi été choisi car il est desservi par de nombreux transports en commun. Ce terrain est situé dans le quartier des Tartres, en pleine reconstitution urbaine. Il a longtemps été occupé par des jardins et des maraichers.